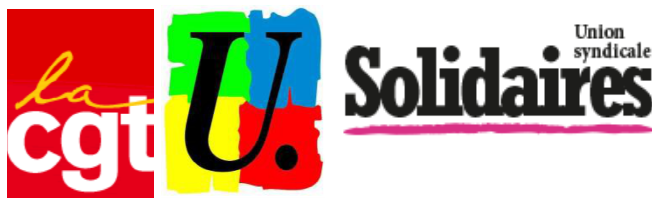


Ensemble, faisons du 1er mai une journée de lutte et de mobilisation pour le progrès social, la solidarité et la paix entre les peuples.



Aux origines du 1er mai
les luttes pour la journée de 8 heures.

Le 1er mai 1886 a lieu le massacre de Haymarket Square aux États-Unis.

le 1er mai 1891 à Fourmies dans le nord de la France, les ouvriers qui se battaient pour la journée de 8 heures ont été victimes d'une répression féroce de la police qui n'hésita pas à faire feu sur les manifestants : 9 morts.

C'est donc en luttant que les travailleurs ont de tous temps permis les avancées sociales qui ont amélioré leurs conditions de vie.

Rendez-vous

Lons le Saunier

**Place de la liberté
10H30**

Dole

**Arquebusiers
10H30**

Champagnole

**Mont Rivet
9h30**

Depuis plusieurs mois, il est martelé à qui veut l'entendre que le contexte économique et social ne laisserait entrevoir aucune perspective réjouissante. Seuls les lendemains sombres et douloureux seraient la solution inéluctable pour permettre à la France de retrouver sa place parmi les grandes puissances européennes et mondiales.

Au contraire, les solutions résident dans les valeurs de progrès social, de solidarité et de paix entre les peuples. Il est urgent de sortir de la logique de la concurrence entre les territoires, les populations, les personnes. L'opposition systématique entre les pauvres et les moins pauvres, entre salariés et travailleurs indépendants, entre les immigrés et la population française est un leurre qui détourne du vrai débat qui est celui de la définanciarisation de l'économie et de l'entreprise et d'un autre partage des richesses.

Nous sommes et serons aux côtés de ceux qui luttent, travailleuses, travailleurs, retraités, privé-es d'emploi, jeunesse qui refusent l'austérité permanente et le partage de la misère.

Ces luttes sont plus que légitimes au regard des 56 milliards d'euros de dividendes versés et de rachats d'actions en 2016.

Sortir de la logique de mise en concurrence entre les territoires et les populations conduit tout naturellement la CGT et la FSU à revendiquer l'abrogation de la loi « Travail » qui aggrave la soumission des travailleurs aux patrons.

Il est inconcevable que certains perdent leur vie au travail pendant que d'autres la perdent car ils n'en ont pas, ou sont trop peu rémunérés.

Toutes ces propositions sont réalisables à condition de créer le rapport de force qui permette d'inverser le contenu même de la pensée dominante et de sa déclinaison.

C'est pourquoi nous invitons l'ensemble des travailleuses et travailleurs, privés d'emplois, des retraités porteurs des valeurs de progrès social, de solidarité et de paix à participer dans l'unité la plus large aux manifestations du 1er mai 2017